



**HAL**  
open science

**CELTEC - Cancer et environnement localisation tête et  
cou**  
Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CELTEC - Cancer et environnement localisation tête et cou. 2014, Université des Antilles. hceres-02033508

**HAL Id: hceres-02033508**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02033508>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité :  
Cancer et Environnement Localisation Tête et Cou  
CELTEC  
sous tutelle des  
établissements et organismes :  
Université des Antilles et de la Guyane - UAG



Février 2014



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

*Pour l'AERES, en vertu du décret du 3  
novembre 2006<sup>1</sup>,*

- M. Didier HOUSSIN, président
- M. Pierre GLAUDES, directeur de la section  
des unités de recherche

*Au nom du comité d'experts,*

- M. Emmanuel BABIN, président du  
comité

---

<sup>1</sup> Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



# Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.  
Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Cancer et Environnement Localisation Tête et Cou
Acronyme de l'unité :	CELTEC
Label demandé :	Restructuration
N° actuel :	EA 4546
Nom du directeur (2013-2014) :	M <sup>me</sup> Suzy DUFLO
Nom du porteur de projet (2015-2019) :	M <sup>me</sup> Suzy DUFLO

## Membres du comité d'experts

Président :	M. Emmanuel BABIN, Université Caen Basse-Normandie
Experts :	M. Jacques DAUPLAT, Université de Clermont Ferrand M. Franck JEGOUX, Université de Rennes M. Jean-François PAPON, Institut Mondor de Recherche Biomédicale (représentant du CNU)
Délégués scientifiques représentants de l'AERES :	M. Bernard DASTUGUE M. Jean-Antoine LEPESANT
Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :	M <sup>me</sup> Marie-Ange ARSÈNE, Université des Antilles et de la Guyane M. Just DANIEL (représentant de l'École Doctorale N° 260)



## 1 • Introduction

### Historique et localisation géographique de l'unité

L'équipe d'accueil (EA) a été créée en mars 2010. Elle est localisée au 7<sup>ème</sup> étage du CHU de Pointe-à-Pitre en Guadeloupe.

### Équipe de direction

Directeur : M<sup>me</sup> Suzy DUFLU

Directeur adjoint : M. Eusastase JANKY

Responsable administratif : M. Laurent Do

### Nomenclature AERES

SVE1.LS7

### Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
<b>N1</b> : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	2 (PU-PH)	2 (PU-PH)
<b>N2</b> : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
<b>N3</b> : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	2 (PH)	3 (PH)
<b>N4</b> : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1 (CCA)	
<b>N5</b> : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
<b>N6</b> : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1 (TEC) et 3 (internes)	1 (TEC) et 3 (internes)
<b>TOTAL N1 à N6</b>	<b>9 dont 3 internes</b>	<b>9 dont 3 internes</b>

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	1	1
Thèses soutenues		
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	2	2

## 2 • Appréciation sur l'unité

### Avis global sur l'unité

La thématique (Human PapillomaVirus) HPV constitue un véritable enjeu de santé publique dans les Caraïbes.

L'EA 4546 s'inscrit avant tout dans cette recherche sur et autour de l'HPV.

Avec l'expérience du passé, le porteur du projet et son équipe ont bien intégré le risque de dispersion du traitement des 4 axes (HPV, tumeurs cérébrales, cancers thyroïdiens et tumeurs du plan glottique).

L'objectif actuel est au recentrage sur deux thématiques en lien avec l'environnement (HPV et tumeurs cérébrales). Parallèlement, le porteur du projet souhaite poursuivre ses travaux sur les tumeurs des cordes vocales qui s'inscrivent dans la poursuite d'une collaboration internationale (Université du Wisconsin, Dr THIBEAULT, USA) et dans une stratégie politique.

Cette EA dont la masse critique est faible avec 9 membres actifs, affiche un réel dynamisme porté par le porteur du projet et un praticien hospitalier (PH) en dermatologie. L'enseignement est régulier et suivi. Les publications sont au nombre de 33 depuis 2010 mais restent disjointes et sans véritable lien entre elles et l'EA. Les premiers résultats issus des travaux déjà menés par l'équipe devraient corriger cette faiblesse.

Une politique de recherche de financements est initiée (les financeurs de l'EA sont multiples : INCA (Institut National contre le cancer), FNCLCC (fédération nationale des centres de lutte contre le cancer) et appels d'offres internes au CHU de Pointe-à-Pitre) et a permis le recrutement d'une technicienne d'aide à la recherche à temps partiel.

Les perspectives de développement de l'EA restent à clarifier. L'implication future du directeur de l'unité peut susciter une inquiétude car le porteur du projet est parallèlement chef du service d'ORL et à la tête de la Commission d'établissement de l'établissement. Ces fonctions cumulées aux obligations de soins et d'enseignement laisseront moins de temps pour développer les projets futurs de l'EA. Le porteur du projet a néanmoins clairement manifesté que son implication actuelle avait vocation d'initiation et que sa mission de coordinatrice incomberait rapidement à l'un des membres actuels de l'équipe.

A ce jour, l'équipe a bénéficié de peu de soutien méthodologique ou financier par les tutelles locales. La vice-présidente de l'université est consciente de cette donnée et s'est engagée à défendre les projets de l'EA dans un proche avenir. Cet engagement devra être mesuré.

### Points forts et possibilités liées au contexte

L'EA est dirigée par le porteur du projet PU-PH depuis 4 ans, chef de service d'un service hospitalier, investie dans les sociétés savantes nationales et locales et présidente de CME (Commission Médicale d'Etablissement) depuis 2

ans. Ce parcours professionnel traduit la volonté, l'ambition, les capacités de progression et d'adaptation de son directeur et de son unité.

L'EA est essentiellement clinique avec un potentiel de recherche fondamentale.

La composante épidémiologique présente un intérêt évident vue la singularité de l'épidémiologie des cancers de la région Antilles-Guyane.

L'intérêt scientifique du projet de l'axe HPV est indiscutable car il a pour but de comprendre l'implication du virus HPV dans les cancers des voies aéro-digestives supérieures et, plus largement, des muqueuses buccales et ano-génitales, dans une cohorte originale de patients caribéens. L'équipe porteuse du projet est multidisciplinaire, en lien avec des services cliniques, des réseaux de cancérologie nationaux (REFCOR) et des unités de recherche locale (INSERM U1085) et internationale (USA). Le porteur du projet a quatre ans d'expérience dans la direction de l'unité et a déjà répondu à plusieurs appels à projet visant à étudier les caractéristiques épidémiologiques de l'infection HPV dans les cancers ORL et ano-génitaux. L'aide d'une technicienne d'aide à la recherche contractuelle est une réelle opportunité pour mener à bien ce projet. Ce premier volet du projet permettra de réaliser une étude des facteurs génétiques et de leur interaction avec les autres facteurs de risque.

La plateforme génétique de biologie moléculaire avec les collections tumorales sont des garanties de collaboration réflexive même si pour le moment la collaboration est unidirectionnelle. La vice-présidente Recherche du CHU s'inscrit parfaitement dans cette perspective d'avenir car elle participe à l'organisation de la DRCI et cumule les fonctions de responsable du centre de ressource biologiques (CRB) et du registre du cancer. Dix ARC sont à la disposition des services et ont pour mission d'apporter une aide méthodologique et de répondre aux appels d'offre. Le projet de construction d'un nouvel hôpital sera associé à la création d'un pôle de chirurgie oncologique fléché sur les cancers ORL et prostatiques. Cette entité identifiée permettra de mettre à disposition des ARC dédiés qui pourront être partagés avec l'EA 4546.

### Points faibles et risques liés au contexte

Aucun des membres de l'équipe n'a de fonction universitaire transversale. Les 9 membres de l'EA constituent une faible masse critique. Le comité considère qu'il serait préférable d'étoffer le recrutement des acteurs et de resserrer les problématiques de recherche autour du seul axe HPV.

Les projets à court terme sont relativement bien décrits et en partie financés mais il manque de prospective à moyen/long terme.

Le directeur de l'EA ne précise pas les différentes stratégies et options à développer en fonction des résultats qui seront obtenus au décours des projets en cours.

Les publications produites sont faibles, hétérogènes sans lien entre elles et reposent essentiellement sur deux acteurs. La stratégie de publication reste imprécise.

Les compétences des personnes-ressources, les moyens matériels et les modalités de financement sont très différentes et déséquilibrés entre les axes à orientation épidémiologique et les axes plus fondamentaux. De plus, il semble que la possibilité d'établir des collaborations avec le service d'oncologie médicale et de radiothérapie reste faible.

L'EA gagnerait à accroître sa visibilité à l'international. Les différents axes manquent de connections et de partenariat locaux. Il existe en Antilles-Guyane des structures de recherche qui ont une expertise particulière dans des thématiques très proches et qui possèdent des moyens matériels et humains qui pourraient s'intégrer dans des collaborations à développer. La transversalité des différentes thématiques doit être un atout et non une source de concurrence. De même les relations peuvent être amplifiées avec le Centre de Ressource Biologiques du CHU dans le but de structurer la collection d'échantillons (HPV, Cordes vocales).

Le projet n'aborde pas suffisamment l'avenir professionnel des différents collaborateurs pressentis. En effet il s'agit d'une très jeune équipe et une partie des projets repose sur des personnes-ressources dont l'avenir local n'est pas précisé. Le rôle et l'avenir de plusieurs acteurs de l'UR restent indéfinis. Le mode de participation des internes mériterait d'être mieux précisé. Un médecin est en Master 2 mais le Celtec n'est pas son unité d'accueil. Les deux internes de l'EA ne sont pas inscrits en Master ni en thèse d'université.

Les retombées médicales et industrielles du projet restent à préciser à plus ou moins long terme. La collaboration avec l'équipe de Biologie Moléculaire du Wisconsin permet d'apporter une aide technologique de valeur mais l'avenir de cette collaboration n'est pas précisé dans la perspective de la restructuration autour du thème de



l'infection HPV. En effet, il n'est pas précisé dans le projet si une collaboration scientifique et/ou technologique est prévue pour collecter et analyser les échantillons biologiques des cohortes de patients. Si c'est le cas, la répartition des collaborations entre les USA et le CRB est à anticiper (échanges de Masters, thésards, valorisation des auteurs des publications etc.).

### Recommandations

Le comité d'experts conseille à l'EA de se recentrer sur la thématique HPV qui correspond à la réalité de santé publique et qui positionnera l'EA au sein des Caraïbes. Le comité craint avec la faible masse critique de l'équipe une dispersion des moyens si les acteurs consacrent trop de temps et d'énergie à l'analyse des tumeurs cérébrales et aux tumeurs du plan glottique. Cette diversification fera sens secondairement une fois l'axe HPV définitivement implanté et développé. L'axe HPV mérite pour le moment de s'appuyer sur des collaborations médicales avec intégration d'oncologues, de radiothérapeutes, de biologiste et de virologues. La transversalité extra médicale pourra après être proposée avec les Sciences Humaines et Sociales (SHS).

L'équipe demandeuse possède des compétences indiscutables dans le domaine du Cancer à localisation tête et cou dans la population caribéenne. Le comité d'experts propose une restructuration autour d'une seule thématique portant sur l'analyse des facteurs environnementaux de l'implication du virus HPV dans les cancers des voies aéro-digestives supérieures au titre de l'étude de ce vecteur viral et de ses particularité en Guadeloupe, il n'est pas illogique de prendre également en compte les cancers ano-génitaux. Ce recentrage semble justifié et apparaît en adéquation avec l'effectif de l'équipe et le temps disponible de ses membres.

Les points importants à instaurer sont :

- un développement de liens avec les unités de recherche locales et régionales déjà existantes ;
- l'amélioration de la prospective dans le temps en termes de stratégie en fonction des résultats des études en cours ;
- la diversification des échanges internationaux (USA et Amérique centrale) pour favoriser la participation à des études cliniques et épidémiologiques ;
- la diversification des partenariats locaux ou régionaux environnementaux industriels ou non ;
- à court terme il paraît indispensable que l'équipe s'encadre des compétences d'un ARC promoteur qui pourrait dans un premier temps être mutualisé avec le CIC de Guadeloupe ;
- la présence d'un membre titulaire universitaire ou hospitalo-universitaire supplémentaire au sein de l'équipe pourrait se discuter afin d'augmenter la masse critique et d'optimiser la recherche au sein de l'unité.



### 3 • Appréciations détaillées

#### Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

L'EA fait surtout état des publications à venir sur les recherches en cours. La production scientifique de l'EA demandeuse est faible. Elle est axée sur la cancérologie et l'épidémiologie et son originalité réside dans la population étudiée, d'origine afro-caribéenne. Les sujets abordés sont cliniques, épidémiologiques et translationnels dans les domaines des cancers ORL, gynécologiques et cutanés et dans le domaine du métabolisme. L'impact factor des publications est à préciser. Trente trois publications sont référencées. Deux tiers seulement des publications sont postérieures à 2010, année de création de l'équipe. Les autres sont antérieures et apparaissent attribuées individuellement aux membres. Les publications sont davantage des publications individuelles dont le sujet est parfois éloigné des thèmes de l'équipe. Le dynamisme des publications repose avant tout sur le porteur du projet et la PH de dermatologie.

L'incidence des cancers des VADS en Guadeloupe et en Martinique est une des plus élevées de toute la région des Amériques. Les raisons de cette incidence élevée ne sont pas encore élucidées. En effet, la consommation de tabac et d'alcool - facteurs de risques principaux des cancers des VADS - reste modérée aux Antilles. Le papilloma virus humain (HPV) est une cause reconnue de cancers des VADS. La prévalence d'HPV dans la population Antillaise n'est pas connue et peu de données sont disponibles dans la Caraïbe.

L'équipe propose de restructurer ses thématiques actuelles autour de l'infection à HPV dans les cancers des VADS et, plus largement, dans les cancers oro-ano-génitaux dans les populations caribéennes. Cette thématique originale serait abordée sous plusieurs angles, notamment épidémiologique grâce à la présence au sein de l'équipe d'un ORL, d'un Gynécologue, d'un dermatologue (et d'un endocrinologue ?). L'équipe ne semble pas encore avoir obtenu de résultats. La première étape est en effet de caractériser l'incidence de l'infection HPV chez les patients souffrant d'un cancer des VADS et d'étudier les sous types de virus qui semblent spécifiques à la région et les relations entre cette infection, son traitement préventif et les facteurs de risques classiques de ce cancer. Parallèlement, une ouverture sur des thématiques plus fondamentales (biologiques et génétiques) s'appuyant sur la constitution d'une tumorotheque est envisagée afin d'enrichir la thématique épidémiologique.

L'autre PU-PH (gynécologue obstétricien) de l'équipe apporte une justification dans sa participation à l'EA avec un intérêt sur la détection des variations des types d'HPV dans la population afro-caribéenne et la vaccination des jeunes filles contre l'HPV. Celle-ci intéresse actuellement 15 % de la population. Selon les recommandations en cours, l'âge de la vaccination devrait être abaissé à 11 ans. Ces mesures impliquent la participation d'autres acteurs pour mener à bien les projets notamment des pédiatres, des virologues et gynécologues. Une connexion avec l'unité de virologie de M. CÉSIRE au sein de l'EA 4527 spécialisée dans HPV et HIV est à étudier.

L'équipe doit conserver ses éléments moteurs et s'étoffer en se tournant vers toutes les spécialités en cohérence avec le projet HPV et en particulier l'oncologie médicale et la radiothérapie.

Le chef de clinique ORL est investi dans l'enseignement, le journal club qui paraît tous les deux mois, les prélèvements et la participation aux études. Elle consacre une demi journée par semaine à cette fonction. Son activité basée sur la rhinologie et la chirurgie de la base du crâne l'oriente naturellement à travailler sur la thématique des tumeurs des sinus et de la base du crâne ce qui justifie la poursuite de la collaboration avec la neuro chirurgie. Elle garde une attention sur la cancérologie ORL avec l'objectif de développer des binômes ORL-neurochirurgie. Elle est confortée dans ce sens par sa directrice d'EA qui de par sa fonction de présidente de CME a obtenu un poste de PHC pour elle l'an prochain.

La PH de dermatologie constitue l'autre élément fort de l'équipe. Dermatologue de formation, elle consacre son mardi matin à l'UR. Elle participe au recueil des prélèvements, anime les séances de bibliographie et rédige en collaboration avec son responsable d'unité les appels d'offre à projet. Ce médecin travaille en interaction avec un médecin de l'INSERM sur interaction HPV. Son avenir passe par le soutien de sa thèse en 2015 puis l'obtention d'une HDR. Son projet de PU-PH en dermatologie s'inscrit dans le projet de pôle. Elle apparaît comme l'élément-clef futur pour épauler le porteur de projet dans la direction de l'EA 4546.

La technicienne d'aide à la recherche de l'unité a des rôles multiples dans la coordination des études, leur mise en place, le suivi et la planification des rendez-vous. Elle gère les bases de données notamment celles des registres des tumeurs rares nationales. Le temps accordé à l'EA est de 4 jours par semaine. Actuellement, elle gère deux protocoles sur les cancers des VADS : HPV et nutrition.

### Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Les responsabilités sont bien définies et il existe une forte implication scientifique des membres de l'équipe dans des projets nationaux (INCA 2013, participation à un PHRC national, appels à projets locaux). S'agissant d'une équipe d'accueil créée récemment, il n'y a pas encore d'implication dans des projets internationaux. De même, il n'existe pas encore de leadership national ou international des membres de l'équipe même si la place du directeur de l'EA au sein des sociétés savantes nationales ORL croît d'année en année (le porteur du projet anime depuis deux ans des modérations de séances au congrès national de la société française d'ORL). En revanche, sur le plan local, les membres de l'équipe participent à plusieurs sociétés et collèges nationaux et internationaux, organisent des Journées Antillaises de Cancérologie (tous les deux ans), participent à des réseaux nationaux (REFCOR) et à des projets de recherche nationaux (PHRC). Les collaborations avec l'unité INSERM (U1085) et avec le laboratoire international (Biologie Moléculaire, Madison Wisconsin, USA) nécessitent d'être plus développées. L'attractivité internationale de l'équipe est en devenir.

### Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Compte-tenu de la thématique épidémiologique de l'équipe, les interactions avec les partenaires industriels ne sont pas encore développées. En revanche, les cliniciens composant l'équipe sont très impliqués dans des réseaux de cancérologie nationaux et locaux ce qui permet d'envisager l'optimisation du dépistage et du suivi des patients, voire le développement de nouveaux outils de dépistage et de prévention des cancers liés à l'HPV. La diffusion des travaux de l'équipe mériterait d'être améliorée en utilisant au maximum les relais médiatiques locaux.

Un rapprochement avec les autres spécialités médicales (virologie, oncologie, radiothérapie) est souhaitable pour une analyse optimale de l'HPV. Secondairement, lorsque les réseaux médicaux seront en place, l'EA devra discuter l'intérêt de se rapprocher des écoles de sciences humaines ce qui est une piste à développer. D'ores et déjà, les travaux conduits sur la nutrition et la qualité de vie des populations constituent une transversalité enrichissante et incontestable dans cette recherche

### Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

Le profil d'activités (30 % pour la recherche académique, 20 % pour les interactions avec l'environnement, 25 % pour l'appui à la recherche, 25 % pour la formation à la recherche) nécessite davantage de précisions. L'EA apparaît bien hiérarchisée.

Aucun membre de l'équipe n'est impliqué dans des structures transversales de l'université. L'animation scientifique de l'équipe est satisfaisante. L'adéquation des locaux aux activités scientifiques et aux besoins des personnels est à préciser.

### Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'équipe est fortement impliquée dans l'organisation et l'enseignement facultaire de deuxième et troisième cycle tout en débutant la formation d'étudiants dans le cadre de Master 2 et de thèses d'université (École doctorale de l'Université des Antilles et de la Guyane N°260). Par sa multidisciplinarité, l'équipe mériterait de s'impliquer dans l'enseignement universitaire de master. L'accueil d'étudiants étrangers permettrait à l'équipe de renforcer les collaborations avec des équipes internationales.

### Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le projet porte sur une restructuration de l'équipe autour d'un thème portant sur les cancers des voies aérodigestives et anogénitales et l'HPV, particulièrement chez les sujets caribéens.

La multidisciplinarité de l'équipe est un atout pour développer la thématique de l'infection HPV que l'on retrouve dans les cancers ORL et ano-génitales. Le recentrage des travaux monothématiques de l'équipe, les promesses d'implication de l'université et du CHU rendent plus crédibles à 5 ans l'obtention de résultats sur les aspects épidémiologiques, biologiques, génétiques et les innovations thérapeutiques de l'infection à HPV.

Il est toutefois nécessaire de mieux détailler les moyens humains et technologiques envisagés (une tumorothèque est notamment évoquée).



Le lien entre l'infection HPV et le cancer des VADS est un thème original et répond à une problématique de santé publique au sein des populations caribéennes. Les forces de l'équipe demandeuse reposent sur sa multidisciplinarité, son dynamisme et son implication dans la clinique. En revanche, la partie fondamentale de cette thématique nécessite une réflexion plus poussée afin de bien définir les axes de recherche permettant d'établir des collaborations scientifiques nationales et internationales indispensables à cette équipe ne comportant pas de chercheur à temps plein et dont les membres sont très sollicités par leurs missions cliniques et administratives.



## 4 • Déroulement de la visite

Date de la visite :	Mardi 4 février 2014
Début :	Mardi 4 février 2014 à 8 heures (heure locale en Guadeloupe)
Fin :	Mardi 4 février 2014 à 11 heures (heure locale en Guadeloupe)
Lieu de la visite :	Université des Antilles et de la Guyane
Institution :	Université
Adresse :	Campus de Fouillole Pointe à Pitre

### Déroulement ou programme de visite

La visite s'est déroulée en mode visio conférence selon le schéma suivant.

Le président et M. Bernard DASTUGUE, délégué scientifique, ont siégé à Pointe-à-Pitre et les experts M. Jacques DAUPLAT, M. Franck JEGOUX et M. Jean-François PAPON à Paris dans les locaux de l'AERES en présence de M. Jean-Antoine LEPESANT, délégué scientifique.

Le président du comité d'experts a rappelé brièvement les objectifs de la visite AERES.

La présentation des acteurs réalisée, le porteur du projet a procédé avec le PH de dermatologie à un exposé sur l'EA CELTEC. La communication s'est appuyée sur un diaporama qui a suscité des questions des experts.

Ces derniers ont interviewé secondairement la chef de clinique assistante, la PH de dermatologie et la technicienne d'aide à la recherche.

Les 4 experts de l'AERES se sont entretenus à huis clos sur les points forts et les points faibles de l'UR et ont dégagé des recommandations à restituer.

La dernière partie a consisté à interviewer le porteur du projet seul. La directrice de l'UR a explicité ses perspectives d'avenir notamment la gestion de son emploi du temps entre ses multiples fonctions liées à son rôle de PU-PH et sa fonction de présidente de CME et avec le positionnement futur de la PH de dermatologie à ses côtés. Quelques questions ont été posées à l'autre PUPH de l'EA sur le positionnement de ses spécialistes dans l'avenir.



## 5 • Observations générales des tutelles

Pointe-à-Pitre, le 15 avril 2014

**Présidence**

Dossier suivi par :

Dina SAINT-AURET  
☎ 0590 48 31 89  
☎ 0590 91 07 49  
✉ [dina.saint-auret@univ-ag.fr](mailto:dina.saint-auret@univ-ag.fr)

La Présidente de l'Université des Antilles  
et de la Guyane

A

Monsieur le Président de l'AERES,  
AERES,  
20, rue de Vivienne,  
75002 Paris

Nos réf. : UAG-BRS/CMC/MAA/AE/N°2014-24

Objet : réponses au rapport du comité d'évaluation 2014

**S2PUR150009230 - CELTEC - CANCER ET ENVIRONNEMENT  
LOCALISATION TETE ET COU - 9710585J-**

Monsieur le Président,

Je vous prie de trouver ci-joint la réponse à l'évaluation de l'unité de recherche CELTEC  
- CANCER ET ENVIRONNEMENT LOCALISATION TETE ET COU.

Je n'ai pas d'observation particulière à formuler quant au courrier de Madame Suzy  
DUFLO, actuel directeur de cette unité.

Je vous prie de croire, Monsieur le Président à l'assurance de mes salutations distinguées  
et les meilleures.

  
Corinne MENCE-CASTER  


Le 15 avril 2014

## **COMMENTAIRES DU RAPPORT DES EXPERTS**

### **EVALUATION EA 4546 / CELTEC**

→ Le développement de liens avec les unités de recherche locales et régionales déjà existantes sont en cours. L'analyse des échantillons VADS pour le typage de l'HPV se fera en collaboration avec le laboratoire de virologie, EA 4527 du Pr Raymond Césaire.

→ La stratégie consiste à mettre en évidence des HPV oncogènes dans la population afro-caribéenne au niveau des cancers VADS, ano-génitaux et col.

**A moyen terme**, nous souhaitons étendre nos études à la Caraïbe dans le but d'augmenter la cohorte et de conforter nos résultats. De fait, l'intégration de l'International African Caribbean Cancer Consortium semble indispensable et c'est une perspective que nous avons envisagé et que nous allons mettre en place. Il est à noter que la Direction de la Recherche Clinique du CHU a déjà établi des contacts pour l'intégration de ce Consortium.

**A long terme**, nous souhaitons évoluer vers le développement, avec les industriels, d'une vaccination anti-HPV adaptée aux différents sérotypes présents dans la population afro-caribéenne voire africaine (partenariat existant entre le CHU et la faculté du Bénin).

On envisage de mettre en place en fonction des résultats :

- Un dépistage et une recherche de l'HPV d'une part chez les conjoints des patients atteints et dans un second temps dans la population.
- De poursuivre l'information à la population sur la pathologie, son mode de transmission et la surveillance.
- Des campagnes de prévention primaire et secondaire

→ Diversification, participation à des congrès régionaux, départementaux et caribéens en cours.

→ Nous bénéficions d'ores et déjà des compétences d'une ARC référent qualité qui nous aide dans la réalisation de nos projets. Cet ARC est responsable avec la directrice de la Recherche Clinique du CRB et de la certification de la tumorothèque. Par ailleurs, nous avons l'aide de la cellule promotion au niveau de la DRCI (Direction de la Recherche et de l'Innovation) du CHU de Pointe-à-Pitre qui gère les démarches réglementaires, administratives et participe à l'élaboration des documents d'étude pour nos projets.

Depuis l'évaluation, le Dr Cordel a une publication parue et 2 articles soumis :

1) Marie Tauber<sup>1</sup>, Gentiane Monsel<sup>1</sup>, Lucie Bonnacarrère<sup>2</sup>, Maxime Battistella<sup>3</sup>, *Nadège Cordel*<sup>2</sup>, Carla Honein<sup>4</sup>, François Aubin<sup>5</sup>,

Martine Bagot<sup>1,6</sup>, Antoine Petit<sup>1</sup>, Céleste Lebbé<sup>1,6</sup> and Manuelle Viguié<sup>1\*</sup>

« **Unresectable Perineal Cuniculatum Carcinoma: Partial Remission Using Systemic Isotretinoin and Interferon- $\alpha$ 2a Therapy** »

*Accepted Mar 12, 2014; Epub ahead of print Mar 25, 2014*

2) Ameline M., Bonnacarrère L., Tressières B., Hue K. , Blanchet P. , Chout R., Saliou P., *Cordel N.* **Incidence des cancers cutanés et non cutanés chez les transplantés rénaux Afro-caribéens : données Guadeloupéennes de 2004 à 2011.** (*Annales dermatol.*)

3) *Lucie Bonnacarrère, MD (1), Benoit Tressières, MD (2), Nadège Cordel, MD(1)* **A retrospective study of cutaneous squamous cell carcinoma in French West Indies (Guadeloupe) over a 11-year period, and focus on the Afro-Caribbean population.**

*(J. Am. Acad. Dermatol.)*